

PARTAGE de LECTURE

Comme un décollage, lire est une autre manière de s'évader !



« ... pour un vol à destination de l'île d'Yeu ... »

Épisode 2 (sur 3) : La légende de La Pointe des Corbeaux.

En approchant de l'île d'Yeu sur la fréquence TWR 118.905, le contrôleur va certainement demander de rappeler à la « Pointe des Corbeaux » !

Ce partage de lecture raconte la légende de cette appellation très connue des pilotes.

Il était une fois, une histoire de navigateurs grecs qui débarquèrent un jour à l'île d'Yeu dans une petite crique appelée le « Port des deux Corbeaux ».

La raison : deux corbeaux blancs les avaient attirés là pour les mettre à l'abri un jour de grosse mer.

Ils semblaient régner là, à la pointe de l'île, vivants en paix depuis toujours.

Ils étaient vénérés par les habitants car quand ceux-là voulaient connaître la vérité ou la justice dans les litiges et différents qui opposaient certains d'entre eux, ils venaient dans ces lieux afin que les choses soient jugées dans l'impartialité.

Car là, ce n'était pas les hommes qui jugeaient les hommes, mais ce couple de corbeaux blancs, considérés comme envoyés par Dieu et qui nichaient dans les caches de cette extrémité de côte rocheuse et sauvage.

Ainsi les habitants en conflit déposaient au sommet d'une pierre ou d'une roche qu'ils choisissaient ensemble d'un accord commun, une planche sur laquelle chacun déposait de part et d'autre une portion d'un gâteau qu'ils avaient préparé par eux-mêmes.

Les deux corbeaux venaient alors piquer et manger chacun à leur tour les deux portions sucrées qui leur étaient offertes. Si l'une des deux portions était totalement mangée, et que l'autre restait ou était dispersée en miettes par leurs coups de bec, il était établi que c'est le propriétaire du gâteau qui restait ou qui était dispersé en miettes qui avait raison, qui disait la vérité ou qui gagnait son procès !

Il faut savoir que ces deux corbeaux blancs régnaient seuls sur l'île et ne permettaient à aucun autre, qu'ils soient blancs ou noirs, de venir partager leur domaine.

Aussi voyait-on souvent les habitants le nez en l'air à chercher dans le ciel le vol de ces oiseaux qui n'hésitaient pas à chasser les autres volatiles du continent qui, par certains jours, accostaient sur leur territoire.

On disait aussi que lorsque les deux corbeaux s'envolaient ensemble loin vers le nord, comme pour quitter l'île, c'est qu'il y avait à craindre une grosse période de tempêtes.

Au contraire, lorsqu'ils se dirigeaient vers le sud, c'est qu'une longue période de beau temps arrivait.



Un jour, un jeune soldat anglais, lors d'une des occupations de l'île, s'avisa de vouloir mettre fin à ces histoires qu'il considérait être des balivernes de marins incultes.

D'un coup de mousquet, il tua l'un des deux corbeaux blancs.

L'autre partit à tire d'ailes vers l'est et disparut à jamais.

Dès le lendemain, les corbeaux blancs furent remplacés par des corbeaux aux plumages noirs.

Ceux-ci devenaient des messagers de malheurs pour les habitants.

La preuve en fut que dans le même temps, on retrouva aussi le lendemain, le corps du jeune soldat anglais sur la plage de la Pointe de l'île où résidaient les corbeaux blancs, et on ne sut jamais comment il avait pu mourir.

Depuis, jamais on n'a revu les corbeaux blancs venir se poser sur l'île.

La « Pointe des Corbeaux » reste le point d'entrée pour les nombreux oiseaux motorisés qui viennent partager ses espaces sauvages de rochers, de genets, de sérapias à langue et à petite fleur et bien sûr, ses mouettes ricanantes qui peut-être continuent encore et encore de raser les flots à la recherche de leurs ancêtres corbeaux blancs ! *Qui sait ?...*

Lecteur, lectrice, je t'invite à consulter un site qui donne une explication sur la légende des corbeaux, qui n'est peut-être pas la version négative que l'on a voulu nous faire croire sur ces compagnons avec qui nous partageons le ciel !

<https://menviking.fr/blogs/viking-mythologie-nordique/corbeau-mythologie-nordique-viking>

PARTAGE de LECTURE

Break Break n°307 - Juillet 2023

Texte emprunté à Jean-Loup Bretet

Rapporté par Jean-Marie Terrasson

